



Daniel Roy

REPÈRES

- Né à East Angus le 4 août 1954;
- Père de deux enfants, Colin, 24 ans, et Camille, 21 ans;
- Auteur de 17 recueils de poésie en 35 ans de carrière;
- Participation à de nombreux événements littéraires (Canada, France, Roumanie);
- Enseignant de français depuis 1997 au Centre Saint-Michel.

CATÉGORIE

Trouver la liberté dans le dictionnaire

MÉLANIE NOËL

melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — «La vie est une suite d'inspirations.» Cette phrase poétique ne vient pas de Daniel Roy, mais de son fils. Par contre le poète la trouve si belle et véridique qu'il aime la répéter à qui veut bien l'entendre.

Daniel Roy vit entouré de grands et petits poètes et il entend la musique des mots partout. Dans sa maison, c'est un poster de Bob Dylan qui nous accueille. Dans sa cuisine, c'est avec une image de Chloé Sainte-Marie qu'on boit l'expresso. Dans le salon, on s'assoit entre des livres sur Gainsbourg et Lennon et des albums de Morrison et Bashung. Et lorsqu'il va travailler, Daniel Roy rejoint des élèves qui apprennent à jongler avec la langue française sans savoir qu'ils sont aussi des poètes. Aux yeux de leur enseignant, du moins.

«Je dis toujours à mes élèves: va trouver dans le dictionnaire. C'est beaucoup plus amusant qu'aller chercher dedans. Et dans les mots, ce qu'on trouve, c'est la liberté de devenir ce qu'on veut et de réaliser ses rêves. Souvent, lorsqu'ils font de la création sans s'en rendre compte, ils m'impressionnent.»

LepoèteSherbrookoisenseigne le français aux adultes au Centre Saint-Michel depuis 1997 après avoir obtenu un baccalauréat en études françaises et une mineure en pédagogie à l'Université de Sherbrooke en 1992. Avant, il avait pratiqué plusieurs métiers. Commis-libraire, animateur et recherchiste pour la télévision communautaire, éducateur en garderie pendant 15 ans. Des métiers jamais loin des mots ou de l'inspiration puisque le poète suit volontiers les enfants dans leur univers imaginaire et sans censure.

Qu'il donne des ateliers dans une école primaire ou dans une université, son objectif



IMACOM, MAXIME PICARD

est toujours le même. Donner confiance aux mots des gens. Même ceux qui se croient maladroits ou incapables.

Selon sa collègue de travail, Sara Richard, Daniel Roy sait convaincre ses élèves, souvent d'anciens décrocheurs déçus par l'école ou des nouveaux arrivants intimidés par la langue française, que la parole brute a sa place, jusqu'à ce que la parole juste et réfléchie lui succède.

Un travail remarqué puisqu'il recevait récemment un des cinq Prix d'excellence de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke qui compte plus de 1800 enseignants.

L'enseignement est d'ailleurs

devenu au fil des années son projet principal. Même s'il continue de griffonner des bijoux de phrases sur les enveloppes et les serviettes de table, le poète n'envisage pas publier son 18^e recueil de poésie prochainement. Parce que c'est difficile de vendre de la poésie et aussi parce que transmettre et communiquer sont devenus sa priorité.

L'inspiration initiale

Après une enfance plutôt sportive, Daniel Roy découvre les livres qui étaient pourtant dans la résidence familiale depuis le début grâce à sa mère, une lectrice assidue. Mais ce sera un professeur de français

tout spécial, Charles Labrie, qui l'amènera à les ouvrir et à tourner leurs pages.

De son père, Daniel Roy a hérité de la fantaisie et de l'humour. «Par exemple, mon père allait à l'usine en tracteur.» Daniel Roy, lui se déplace la plupart du temps en vélo ou à pied. Il est d'ailleurs un des premiers à défendre l'idée de pistes cyclables à Sherbrooke avec le projet L'Estrie à bicyclette. Pionnier aussi puisqu'il est le cofondateur de l'Association des auteurs et auteures des Cantons-de-l'Est. Attaché au concept des droits d'auteur, Daniel Roy se fait une fierté d'être propriétaire de tous les mots de tous ses livres.

Et s'il est bien ancré dans la région, Daniel Roy aime aussi aller s'inspirer en sol étranger. Ses destinations ont toujours un lien avec l'art. L'année dernière, il a choisi l'Espagne pour découvrir le pays de Picasso et Dali. L'année prochaine, il ira dans les cafés de Prague pour mieux comprendre Kafka. Et puisque l'art est complice de tous les choix du poète estrien, il n'est pas surprenant d'apprendre que son fils s'appelle Colin, pour le personnage de Boris Vian, et sa fille Camille, pour la sculptrice Camille Claudel. C'est dire à quel point la vie est vraiment une suite d'inspirations pour le poète Daniel Roy.

COMMANDITAIRES



ESTRIE EXPRESS S'ENTRETIENT AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DES 15 H 00



REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA